

PARCOURS D'ŒUVRES AUTOUR DES ABATTOIRS, MUSÉE - FRAC OCCITANIE TOULOUSE

les Abattoirs | 76 allées Charles de Fitte 31300 Toulouse

www.lesabattoirs.org

LES ABATTOIRS

HISTOIRE ET ARCHITECTURE

Le musée des Abattoirs est unique en France car il réunit trois structures différentes : un Musée d'art moderne, un Centre d'art contemporain et le Fonds régional d'art contemporain (le Frac) de Midi-Pyrénées.

Le musée des Abattoirs doit son nom à son ancienne fonction. Entre 1832 et 1988, il s'agissait des abattoirs de la ville de Toulouse, un établissement qui accueillait les animaux destinés à la consommation. À l'origine le bâtiment a été conçu par l'architecte Urbain Vitry sur le modèle de la Basilique Saint-Sernin de Toulouse.

Le 2 décembre 1991, la Ville de Toulouse et la Région Midi-Pyrénées décident de transformer le site des abattoirs en Espace d'Art Moderne et Contemporain (EAMC) qui accueillera des collections tant modernes que contemporaines. En 1997, les travaux commencent. Les architectes, Antoine Stinco et Rémi Papillault, préservent l'unité et la simplicité extérieure du bâtiment, mémoire du lieu et l'intérieur s'adapte aux contraintes muséales.

En façade, trois grandes arcades accueillent le visiteur. Une nef monumentale dessert les salles d'expositions au rez-de-chaussée et à l'étage. Le sous-sol, à 11 mètres de profondeur, accueille le grandiose Rideau de Scène de Picasso.

Le 23 juin 2000, les anciens abattoirs deviennent officiellement un musée. Ils sont inaugurés par Catherine Tasca, Ministre de la culture, Dominique Baudis, Maire de Toulouse et Martin Malvy, Président du Conseil Régional Midi-Pyrénées.



PLAN DU PARCOURS D'ŒUVRES AUTOUR DU MUSÉE



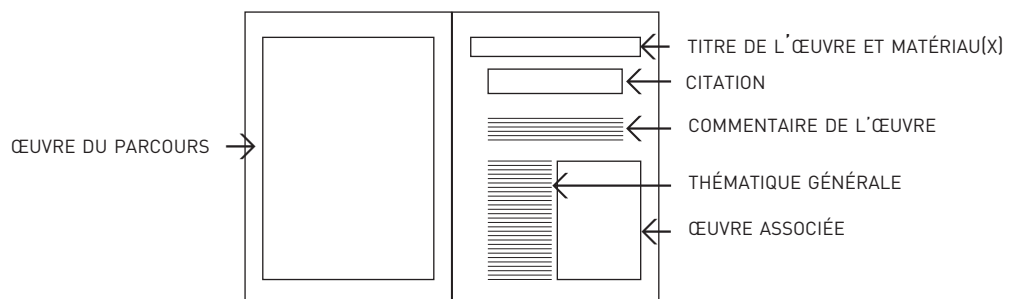
UN PARCOURS, DES ARTISTES

Le parcours se compose de dix-neuf œuvres : dix-sept se trouvent dans les cours des Abattoirs, et les deux dernières se situent dans le jardin Raymond VI jouxtant le musée. Vous remarquerez qu'un ensemble important d'œuvres de l'artiste Fernand Léger est présenté dans les cours, suite à l'exposition "Léger Monumental" réalisée en 2005 aux Abattoirs. Ces œuvres sont ici en dépôt.

Voici le sens de découverte des œuvres :

- 1 *La grande fleur qui marche*, Fernand Léger
- 2 *Les Femmes au Perroquet*, Fernand Léger
- 3 Marie (la non-personne), Mélodie Bajo
- 4 *Dans l'attente du septième jour qui nous réunira aux premières heures de la nuit*, Joël Andrianomearisoa
- 5 *Le Grand Tournesol*, Fernand Léger
- 6 *Le temps d'une rencontre ou pour toujours*, Joël Andrianomearisoa
- 7 *Les Quatre Acrobates*, Fernand Léger
- 8 *Acrobates et Musiciens*, Fernand Léger
- 9 *Les Reflets (Pharmacie)*, Franck Scurti
- 10 *Les Plongeurs Polychromes*, Fernand Léger
- 11 *Les Trois Musiciens*, Fernand Léger
- 12 *Los Pès del parpalhòl*, Jessica Stockholder
- 13 *Duck Dance*, Microclimax
- 14 *Marie l'Acrobate*, Fernand Léger
- 15 *La Grande Parade*, Fernand Léger
- 16 *La Partie de Campagne*, Fernand Léger
- 17 *Trois femmes sur fond rouge*, Fernand Léger
- 18 *Agoraphobia*, Franz West
- 19 *Arche*, Daniel Coulet

Ce parcours vous propose de découvrir les œuvres exposées dans les cours et jardins,



Les biographies des artistes sont à retrouver à la fin du document selon un classement alphabétique.

Le circuit commence devant l'entrée du musée avec *Rampe cycloïdale* de Raphaël Zarka.

Bonne visite !

1



1

LA GRANDE FLEUR QUI MARCHE, FERNAND LÉGER

1881-1955

Réalisation d'après la sculpture en terre cuite émaillée polychrome de Fernand Léger,
La Fleur qui marche, de 1952, conservée au Musée national Fernand Léger, Biot
Dépôt Haim Chanin Fine Arts Gallery New York aux Abattoirs, Musée - Frac Occitanie Toulouse

Tout au long de sa carrière, Fernand Léger a abordé différents domaines artistiques (peinture, céramique, architecture, poésie, etc.). Dès les années 1920 il promeut un art "hors cadre", un art qu'il fait descendre dans la rue. Pour lui, peintres, architectes et artisans doivent s'unir pour inscrire la création artistique dans la vie des hommes et de la cité. "J'établis les maquettes, les élèves les agrandissent, puis entrent en jeu les mosaïstes, céramistes, verriers...". La Grande Fleur qui marche est une version en bronze de l'une des premières sculptures qu'il crée, puisant dans le répertoire formel habituel de l'artiste. Transposition monumentale de ses œuvres en deux dimensions, la sculpture anime l'espace et invite à la rencontre, jouant sur la relation de l'œuvre avec l'espace urbain, les visiteurs, les passants, les oiseaux. Elle a été présentée à travers le monde entier, réalisant le rêve de Fernand Léger, celui d'un art vivant. "J'ai l'idée d'une haute sculpture polychrome, massive en diable, avec des formes comme des flammes, où le vent du large pourrait jouer. On la placerait au bord de la mer, des enfants pourraient passer, courir à travers, ou cracher dessus en douce... Pas un monument qu'on regarde, mais un objet utile et spectaculaire dans la vie, et surtout pas de gardien autour!". La Grande Fleur qui marche vient compléter un ensemble d'œuvres de l'artiste présentées dans les cours des Abattoirs ainsi que des céramiques émaillées et des tapisseries conservées dans les collections du musée.

2



2 LES FEMMES AU PERROQUET, FERNAND LÉGER

Bas-relief en bronze polychrome, 1952

Dépôt aux Abattoirs, Musée - Frac Occitanie Toulouse

"Il n'aura pas tout vu. Mais son esprit se reconnaît partout." Pierre Descargues

La femme associée à l'oiseau, et plus spécifiquement au perroquet, thème récurrent depuis le XIX^e siècle, a marqué l'imaginaire pictural de Fernand Léger. Alors qu'il cherchait à représenter un détail pour contrebalancer la monumentalité de ses grandes figures, l'un de ses amis avait fabriqué un petit perroquet en peluche et le lui avait offert. Dans cette œuvre, Fernand Léger morcelle l'espace en volumes géométriques et graphiques. Les couleurs utilisées sont : le rouge pour le fond, des formes blanches et un trait noir (cerne très présent), couleurs que l'on retrouve aussi dans la mosaïque *Trois femmes sur fond rouge* plus loins dans la visite.

TECHNIQUES UTILISÉES PAR L'ARTISTE

Fernand Léger a utilisé différents procédés : mosaïque, bronze, céramique, tapisseries, vitraux.

Plusieurs versions de *Les Femmes au perroquet* ont été réalisées : de son vivant, Léger a imaginé l'œuvre sous forme de panneaux de céramique émaillée. Cette technique utilise la terre, l'argile, la faïence, la porcelaine ou le grès.

Après sa mort, l'œuvre *Les Femmes au perroquet* fut réalisée en bronze et sous forme de vitrail et de mosaïque.

Les mosaïques de Ravenne que Léger a découvertes au cours d'un voyage avec Léonce Rosenberg, son marchand d'art et ami, constituent sans doute une source d'inspiration. La mosaïque est faite à partir de petits cubes de galet, de marbre, de pierre ou de pâte de verre nommés tesselles.

ŒUVRE ASSOCIÉE



Les Femmes au perroquet, céramique émaillée, Fernand Léger, 1951.

3 MARIE (LA NON-PERSONNE), MÉLODIE BAJO

Pièce sonore, durée : 6''09'

Production les Abattoirs, 2020 / Collection de l'artiste

«Peut-être le type classique de la non-personne, dans notre société, est-il le domestique.»
(Erving Goffman).

La non-personne est détachée du dialogue, de la scène et se retrouve écartée dans les interstices du Musée. Le spectateur passe devant et est interpellé par une voix qu'il n'aurait pas forcément dû entendre. C'est Marie, la non-personne qui parle. Le travail de Mélodie Bajo interroge le fonctionnement des relations structurelles et des places vacantes que nous adoptons à tour de rôle dans un contact social. Elle travaille sur la réification de nos rapports sociaux quotidiens et la mise en scène que nous mettons en place continuellement dans nos systèmes de communication. Par ces biais, elle questionne l'absurdité du dialogue régi par des systèmes, des mécanismes et des normes. Elle utilise comme médiums : la voix, le son, l'écriture, la vidéo, la performance, et parfois certains logiciels de programmation.

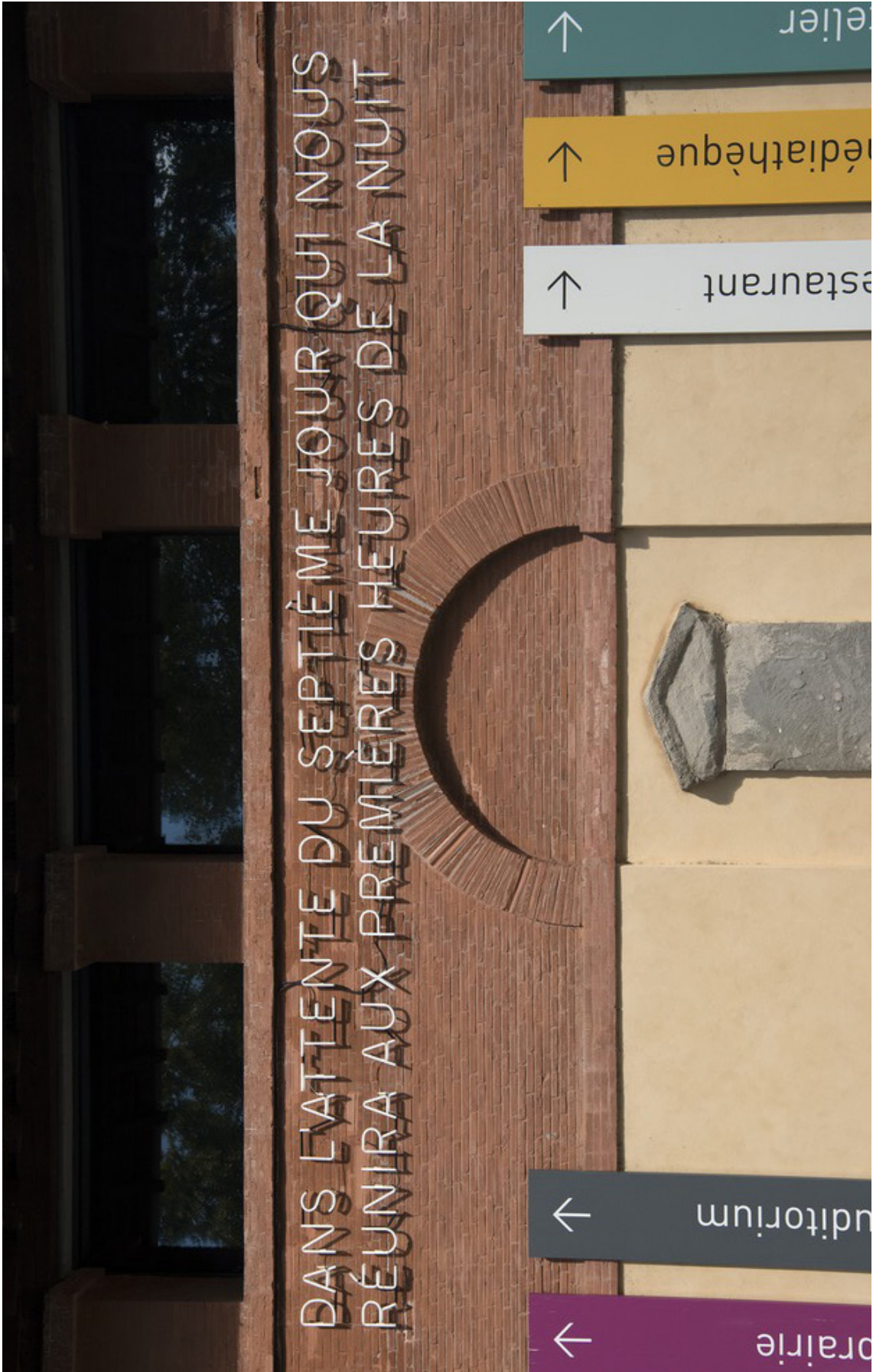
ART ET SOCIOLOGIE : PARLER DE NOTRE SOCIÉTÉ

De septembre 2019 à avril 2020, sur une invitation d'Éléonore False, Mélanie Bajo participe à une résidence d'artiste à la Bibliothèque du Musée des Abattoirs en duo avec Hélène Boutonnet, en partenariat avec l'Institut Supérieur des Arts de Toulouse. Au cours de cette résidence, en s'appuyant sur certaines théories du sociologue Erving Goffman, Mélodie Bajo s'est focalisée sur une intention : déterminer les coulisses d'une relation, d'un dialogue entre plusieurs personnages, tout en interrogeant les systèmes de représentations, de catégorisations et de classifications du monde vivant et non-vivant.

ŒUVRE ASSOCIÉE

Le C.S.I.N.T.I. (Le Concept Scénique Intrinsèque à une Nouvelle Taxonomie Innovante),
Mélodie Bajo, 2020.

Performance vidéo à découvrir à la réouverture du musée dans l'auditorium.



4

DANS L'ATTENTE DU SEPTIÈME JOUR QUI NOUS RÉUNIRA AUX PREMIÈRES HEURES DE LA NUIT,

JOËL ANDRIANOMEARISOA

Installation , néon, 2017

Collection les Abattoirs, Musée – Frac Occitanie Toulouse

Ce signe lumineux, placé sur la facade des Abattoirs, interpelle le spectateur. L'artiste aime travailler des éléments familiers, comme ici le néon qui renvoie aux affiches publicitaires.

Placée en extérieur sur la façade de Abattoirs, l'oeuvre *Dans l'attente du septième jour qui nous réunira aux premières heures de la nuit* détourne la matière des enseignes lumineuses urbaines pour en faire un message poétique. Elle emploie la graphie usuelle des éléments de communication comme dans une histoire du néon au XXe siècle pour entrouvrir la porte d'une histoire qui reste à écrire ou à imaginer par le visiteur, ou par le passant.

L'ARTISTE ET LES ABATTOIRS

Depuis plusieurs années, il poursuit galement le projet «Sentimental Products» dans lequel des objets usuels sont produits ou détournés par leurs titres, mais toujours pour leur valeur sentimentale. Objets dérisoires, créations exclusives, ready-mades... redonnent de la noblesse et de la poésie au quotidien. L'écriture dans sa globalité (choix des mots, graphie, mode de diffusion et de réception) est un des aspects fondamentaux de son travail. Ses objets comme ses vastes installations révèlent, au moyen des mots mis en scène, des sentiments, des troubles, des désirs du jour, des émotions de la nuit.

5



5

LE GRAND TOURNESOL, FERNAND LÉGER

Mosaïque de pâtes de verre coloré, 1952

Dépôt aux Abattoirs, Musée - Frac Occitanie Toulouse

"Il me parla d'un projet d'une grande sculpture. Ce serait un soleil comme les enfants en dessinent, tirant une langue rouge et dansant entre des arbres jaunes. La sculpture serait assez grande pour que les enfants puissent grimper dessus, prendre possession de ses formes, pisser dessus. Ce serait une sculpture familière. C'est le grand "Jardin d'enfants" qui se trouve devant le musée de Biot.." Fernand Léger

Que ce soit en bronze, céramique ou mosaïque, de multiples exemplaires agrémentent les jardins et témoignent de l'imagination de Fernand Léger.

En effet, du "Jardin d'enfants" à Biot, en passant par New-York ou au Japon, les œuvres voyagent et sont présentées dans des espaces variés. Dès 1952, Léger et Brice Roland entreprenaient des essais de ronde bosse qui aboutirent à quelques chefs d'œuvres comme *La Fleur qui marche*, *La Branche Rockefeller* ou *Le Grand Tournesol*. La ronde-bosse est une technique de sculpture en trois dimensions, qui contrairement aux hauts et bas-reliefs, n'est pas attachée à un fond mais repose sur un socle.

Fernand Léger s'exprime au sujet de l'œuvre *Le Grand Tournesol* : *"J'ai essayé de loger du soleil dans mes sculptures polychromes tout en leur donnant une large ventilation dans les formes. Comme pour la peinture, j'ai le constant souci de demeurer fidèle à moi-même en suivant la voie intransigeante, à l'opposé de la séduction, que je me suis assignée et dont, je le crois, je n'ai que très peu dévié."* Il désirait que ses sculptures polychromes soient présentées dans des lieux publics et c'est ainsi dans les cours des Abattoirs qu'elles se trouvent aujourd'hui.

LÉGER APRÈS LÉGER

Alors qu'il explorait les possibilités liées à l'art monumental, Léger meurt en 1955. Georges Bauquier décide de poursuivre l'œuvre de l'artiste avec Nadia Léger, femme du peintre. Bauquier a travaillé durant de longues années aux côtés de Fernand Léger. D'autres artistes ont perpétué son travail après sa disparition : le céramiste Claude Brice, fils de Roland Brice, créateur de l'atelier de céramiques de Biot, et collaborateur de Léger, ainsi qu'Heidi et Lino Melano, mosaïstes, sans oublier Yvette Cauquil-Prince et le fondeur Tesconi. Ces différents acteurs ont souhaité concrétiser les projets que Fernand Léger n'eut pas le temps de réaliser, dans le respect des valeurs portées par l'artiste.

ŒUVRE ASSOCIÉE



La Grande Fleur qui marche,
Fernand Léger, 2005, Bronze peint,
hauteur 600 cm.

6



LE TEMPS D'UNE RENCONTRE
OU POUR TOUJOURS

© Sylvie Léonard / les Abattoirs, Musée - Frac Occitanie Toulouse

6

LE TEMPS D'UNE RENCONTRE OU POUR TOUJOURS,

JOËL ANDRIANOMEARISOA

Installation , néon, 2017

Collection les Abattoirs, Musée – Frac Occitanie Toulouse

Ce signe lumineux, placé sur la facade des Abattoirs, interpelle le spectateur. L'artiste aime travailler des éléments familiers, comme ici le néon qui renvoie aux affiches publicitaires.

Placée en extérieur sur la façade de Abattoirs, l'oeuvre *Le temps d'une rencontre ou pour toujours* détourne la matière des enseignes lumineuses urbaines pour en faire un message poétique. Elle emploie la graphie usuelle des éléments de communication comme dans une histoire du néon au XX^e siècle pour entrouvrir la porte d'une histoire qui reste à écrire ou à imaginer par le visiteur, ou par le passant.

L'ARTISTE ET LES ABATTOIRS

Depuis plusieurs années, il poursuit également le projet «Sentimental Products» dans lequel des objets usuels sont produits ou détournés par leurs titres, mais toujours pour leur valeur sentimentale. Objets dérisoires, créations exclusives, ready-mades... redonnent de la noblesse et de la poésie au quotidien. L'écriture dans sa globalité (choix des mots, graphie, mode de diffusion et de réception) est un des aspects fondamentaux de son travail. Ses objets comme ses vastes installations révèlent, au moyen des mots mis en scène, des sentiments, des troubles, des désirs du jour, des émotions de la nuit.

7



7

LES QUATRE ACROBATES, FERNAND LÉGER

Mosaïque de pâtes de verre coloré, 1984-1993

Dépôt aux Abattoirs, Musée - Frac Occitanie Toulouse

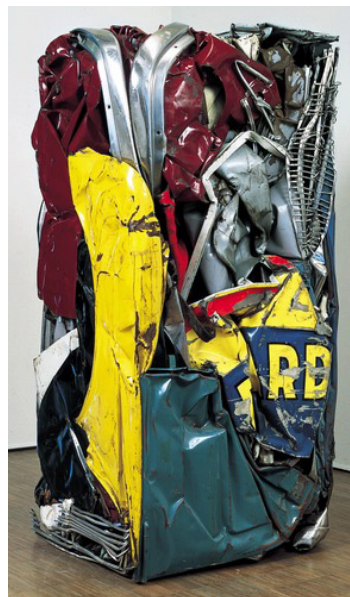
"Dans dix minutes de spectacle acrobatique, il y a plus de passages plastiques que dans beaucoup de scènes de ballets." Fernand Léger

Les Quatre Acrobates peuvent être rapprochés des *Plongeurs Polychromes* par la perte de repères spatiaux que les deux œuvres créent. Les corps sont, une fois de plus, enchevêtrés et notre regard ne peut donc pas se poser, il circule à l'intérieure de l'œuvre. Fernand Léger utilise le cerne noir pour délimiter les formes et joue avec les dégradés de gris, blancs et noirs pour créer des ombres. Celles-ci modèlent les personnages, dont les expressions de visages sont absentes, et inscrivent l'artiste dans la tradition classique du travail autour de la lumière. Fernand Léger utilise le cadre qui circonscrit les personnages pour créer une compression à l'ensemble de la mosaïque, un peu comme César qui fait de même avec de la tôle peinte. Les deux compressions offrent à l'œuvre un point commun, l'apport d'une énergie colorée.

MOUVEMENT

Fernand Léger a la conviction que les gens simples sont en quête du "beau" lorsqu'ils vont au cinéma, au cirque... Il s'inspire donc des loisirs populaires et des gens du cirque pour représenter cette esthétique. L'artiste utilise le va et vient des lignes courbes, les formes et les couleurs variées et le manque de perspective logique pour créer du mouvement. L'espace est dense et les objets sont élastiques avec les œuvres *Marie l'acrobate*, *La danseuse bleue* ou encore *La Joconde aux clés* (1930). Fernand Léger énonce au sujet de cette dernière : *"J'ai pris l'objet, j'ai fait sauter la table, j'ai mis cet objet dans l'air, sans perspective, sans support. J'ai dispersé mes objets dans l'espace et je les ai fait tenir entre eux en les faisant rayonner en avant sur la toile. Tout un jeu facile d'accords et de rythmes fait de couleurs de fond et de surface, de lignes conductrices, de distances et d'oppositions, quelquefois de rencontres insolites."*

ŒUVRE ASSOCIÉE



Compression "Ricard" (Compression),
César, 1962, Tôle peinte, 153 x 73 x 65 cm
© Adam Rzepka - Centre Pompidou,
MNAM-CCI / Dist. RMN-GP.
© Adagp, Paris.



8

ACROBATES ET MUSICIENS,
FERNAND LÉGER

Mosaïque de pâtes de verre coloré, 1945

Dépôt aux Abattoirs, Musée - Frac Occitanie Toulouse

"Allez au cirque. Rien n'est aussi rond que le cirque. C'est une énorme cuvette dans laquelle se développent des formes circulaires. Ça n'arrête pas, tout s'enchaîne. La piste domine, commande, absorbe. [...]. Allez au cirque. Vous quittez vos rectangles, vos fenêtres géométriques et vous allez au pays des cercles en action." Fernand Léger

Dans le travail de Fernand Léger les personnages du cirque voyagent d'un tableau à l'autre au même titre que les motifs de cordes, de barres, d'haltères, d'échelles ou de ballons qui parsèment sa production, depuis *Le cirque Medrano* (1918) jusqu'aux œuvres des dernières années tels *Les Constructeurs*, *Les Loisirs* ou *Le Grand Tournesol*.

CIRQUE

Le thème du cirque est récurrent dans le travail de Fernand Léger. Il renoue avec son enfance et ses souvenirs : " *Il faut que je vous parle de l'importance du Cirque dans les villes de province. C'était autour de 1900. Et quel événement c'était ! Dès qu'on l'annonçait, nous les enfants on ne parlait que du Cirque.*"

Cirque est aussi un ouvrage entièrement conçu par Fernand Léger en 1950 à la demande de Tériade, un grand éditeur d'art. Léger écrit le texte après avoir achevé les illustrations. Il invite à voyager "au pays des cercles en action" où la piste sphérique, traversée par les corps souples des acrobates, enchante le peintre qui y décèle une image emblématique du grand spectacle de la vie moderne.

ŒUVRE ASSOCIÉE



Cirque Medrano, Fernand Léger, 1918,
Huile sur toile, 58 x 94,5 cm,
Centre Pompidou.

9



9

LES REFLETS (PHARMACIE), FRANCK SCURTI

Néon déformé, 2004

Collection les Abattoirs, Musée-Frac Occitanie Toulouse

"Je m'intéresse à la phénoménologie quotidienne, celle dont on se sert tous les jours plus ou moins inconsciemment." Franck Scurti

Le visiteur est surpris par la présence de l'enseigne laissant penser qu'il se trouve devant une pharmacie. Franck Scurti cherche à nous tromper et nous invite à repenser ces signes visibles dans la rue, sur des bâtiments, dans l'espace public. La signification de chaque enseigne dépend de sa position par rapport aux autres et de sa fonction respective.

À travers *Les Reflets*, l'artiste nous donne une image différente des enseignes, comme, ajoute-il, "lorsque l'on voit une forme dans une flaque d'eau".

Les Reflets font référence à une œuvre de Bernard Bazile, *Les Enseignes*, présentées à la Biennale de Lyon en 1991. Il avait fait réaliser des enseignes commerciales, puis les avait accrochées sur les cimaises du lieu.

OBJET ET REPRÉSENTATION

Les Reflets sont une série d'enseignes lumineuses avec lequel Franck Scurti questionne l'espace public et ses signes. En effet, les codes commerciaux que l'on trouve dans la rue ont des significations variées. Les œuvres de l'artiste interpellent les visiteurs sur le rôle et la perception des enseignes. Franck Scurti souhaite créer une distorsion entre l'objet et sa représentation et faire ainsi appel à la dualité du rêve et de la réalité. Il utilise donc des formes standardisées : la carotte pour le tabac, les lunettes pour l'opticien ou la croix comme pour cette œuvre *Les Reflets (Pharmacie)*. Il utilise les signes qu'il réinterprète par la déformation et les choix des lieux d'exposition.

ŒUVRE ASSOCIÉE



Enseignes lumineuses, Franck Scurti, 2004, Dimensions variables © Franck Scurti.



10

LES PLONGEURS POLYCHROMES, FERNAND LÉGER

Mosaïque de pâtes de verre coloré, 1984-1993
Dépôt aux Abattoirs, Musée - Frac Occitanie Toulouse

"J'ai été tout de suite emballé par la trajectoire de leurs corps brunis dans le soleil et puis dans l'eau. Un mouvement fluide, épatant. Ces plongeurs, ça a déclenché tout le reste, les acrobates, les cyclistes, les musiciens, je suis devenu plus souple, moins raide." Fernand Léger

Dans la mosaïque *Les Plongeurs Polychromes*, les corps sont superposés pour ne former qu'une masse, et les repères spatiaux (haut et bas, droite et gauche) sont déstabilisés. Léger gardera pour lui la toile *Les Plongeurs Polychromes*. Sans doute sont-ils les plus dynamiques de la série et les moins compris, lorsqu'il rentre à Paris en décembre 1945.

En effet, les figures sont plates et colorées, formant une composition se rapprochant de l'all-over (pratique picturale qui consiste à répartir uniformément les éléments sur toute la surface). Cet effet est renforcé par les jeux de superposition de formes et de couleurs comme dans l'œuvre de Franck Scurti.

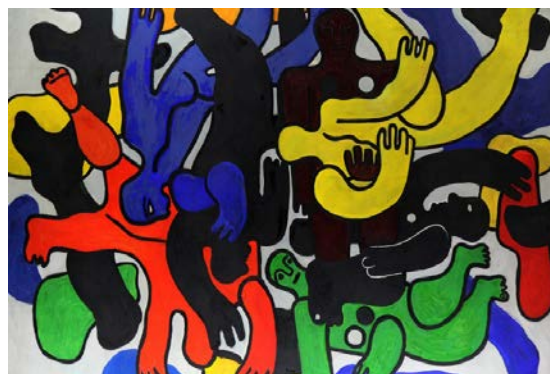
LES PLONGEURS

En 1940, Fernand Léger se trouvait sur les quais de Marseille quand il s'inspira de cinq ou six jeunes dockers qui se baignaient dans le port. Cependant, ce n'est qu'une fois aux États-Unis, alors qu'il se trouvait dans une piscine que Léger fut étonné de la multiplicité des corps : "*Les plongeurs n'étaient plus cinq ou six mais deux cents à la fois. Allez-vous y reconnaître ! A qui la tête ? A qui la jambe ? A qui les bras ? Je ne savais plus.*"

Léger produit de nombreux dessins et peintures sur ce thème - *Les Plongeurs*, 1941-1942, (Museum of Modern Art, New-York), *Les Plongeurs noirs*, (MNAM, Paris), *Les Plongeurs sur fond jaune* (The Art Institute of Chicago) et *Les Plongeurs Polychromes*, 1942-1946.

Il appelle parfois ses Plongeurs "les personnages dans l'espace".

ŒUVRE ASSOCIÉE



Les Grands Plongeurs noirs, Fernand Léger, 1944, Huile sur toile, 189 x 221 cm, Centre Pompidou, Paris.



11

LES TROIS MUSICIENS, FERNAND LÉGER

Mosaïque de pâtes de verre coloré, 1984-1993
Dépôt aux Abattoirs, Musée - Frac Occitanie Toulouse

"Les milieux populaires avec leur côté rude et dur, tragiques et comiques, toujours à hypertrophies, sont nos milieux indiqués [...] Ce sont ces hommes-là qui tous les jours inventent cette poésie verbale sans cesse renouvelée; l'argot. Ces hommes sont doués d'une imagination créatrice constante. Ils transposent la réalité..." Fernand Léger

En 1921, Picasso peint de grandes compositions, *Les Trois Musiciens* (*les Musiciens aux masques*) dans un style cubiste. En 1925, Léger réalise un dessin d'un orchestre de la rue de Lappe à Paris. Il poursuit ce travail avec une autre version du sujet en 1944. Alors immigré aux Etats-Unis en raison de la guerre, il choisit pourtant de représenter les musiciens, dans le Paris populaire des années 1920. Les personnages jouent de l'accordéon, de la trompette et de la contrebasse. Le trio est présenté en costume du dimanche : complets sombres, chapeaux, veston rouge, nœud papillon et cravate. Les couleurs sont vives et variées et le cerne noir est toujours présent.

L'ATELIER DE FERNAND LÉGER

En 1911, Fernand Léger quitte La Ruche (maison parisienne où de nombreux artistes se retrouvaient tels Chagall, Matisse, Le Douanier Rousseau, Apollinaire...) pour s'installer à Montparnasse dans un atelier sous les toits. Il y enseigne et accueille de nombreux élèves. Après quelques déménagements, l'atelier fut fermé à cause de la guerre. C'est à cette époque que Roland Brice, qui devint plus tard le céramiste de Fernand Léger, et Nicolas de Staël vinrent travailler à l'atelier où ils côtoyaient des ouvriers de chez Renault, pour lesquels des cours spéciaux avaient été organisés à la suite d'une conférence de l'artiste à Boulogne-Billancourt. Fernand Léger rêvait alors de ces grands ateliers du Moyen-Âge où, sous la direction du "patron", les élèves couvraient les murs de fresques ou de mosaïques. Il gardera jusqu'à la fin de sa vie de très nombreuses amitiés intimes avec des architectes, qui déboucheront

souvent sur des projets communs dans lesquels Léger pourra exprimer son désir d'unir l'architecture et la peinture moderne. Pour Léger, les architectes et les peintres modernes doivent s'appliquer à allier leurs arts respectifs afin de consolider la révolution que représente la modernité, et d'assurer sa diffusion en profondeur, au profit des masses.

ŒUVRE ASSOCIÉE



Les Trois Musiciens, Fernand Léger, 1924-1944, Huile sur toile, 174 x 145,4 cm, Museum of Modern Art, New York.



12

LOS PÈS DEL PARPALHOL, LES PIEDS DU PAPILLON, JESSICA STOCKHOLDER

Marbre, bois, Corian, béton, brique, grès, aluminium, végétation, 2013
Collection les Abattoirs, Musée – Frac Occitanie Toulouse

"Cette sculpture a été conçue pour une cour de récréation. Le nom parle aux enfants. Comme la mutation du papillon, cette sculpture va transformer la vision des enfants." "Une sculpture aire de jeux", Dépêche du Midi, 14 avril 2013

Jessica Stockholder propose de vivre l'œuvre comme un espace de jeu, avec une sculpture de couleurs vives, aux matériaux variés : marbre, béton, bois, brique, corian (composé de minéraux et de résine acrylique). L'œuvre se compose d'un jeu de formes géométriques de faibles hauteurs. Le dessin au sol en aluminium ainsi que la forme de la jardinière reprennent des éléments de la croix occitane. Les propriétés visuelles, tactiles et spatiales de l'œuvre peuvent convenir à plusieurs observations. Cette pluralité des expériences à vivre et à partager dans *Los pès del parpalhol* représente également le cœur de la pédagogie des écoles Calandretas.

L'œuvre ne pouvant être hébergée à ce jour dans les locaux de l'école, il a été convenu de l'installer temporairement (2013-2018) dans l'Hémicycle des Abattoirs.

NOUVEAUX COMMANDITAIRES

Une commande publique a été mise en place par le biais de l'État et plus précisément par le ministère de la Culture et de la Communication qui souhaite encourager la création contemporaine et favoriser la rencontre avec le plus grand nombre. La Fondation de France (partenaire privé) a créé l'action "Nouveaux Commanditaires" permettant à des citoyens d'associer des artistes contemporains à leurs préoccupations. L'école associative Calandreta Costa Pavada de Toulouse a sollicité Jessica Stockholder pour réaliser une sculpture conçue pour la cour de récréation.

ŒUVRE ASSOCIÉE



École Calandreta Costa Pavada de Toulouse.
© Saada Romain.



13

DUCK DANCE, MICROCLIMAX

Sculpture affût de chasse et boule à facettes, 2020
Prêt des artistes

Duck Dance est une sculpture hybride à la fois affût de chasse et boule à facette. Ce type d'abri flottant est un archétype de micro-architecture, souvent auto-construit et bricolé avec inventivité pour permettre au chasseur de se cacher des canards en s'intégrant dans son environnement naturel.

Pour le visiteur consommateur de paysage, c'est finalement une invitation à parcourir le canal du Midi en suivant ce riche corridor écologique, notamment utilisé par les canards...

Ici, la texture "boule à facettes" renvoie à la fête et la danse, tout en offrant un reflet multiple et fragmenté de l'environnement, un camouflage sémantique furtif.

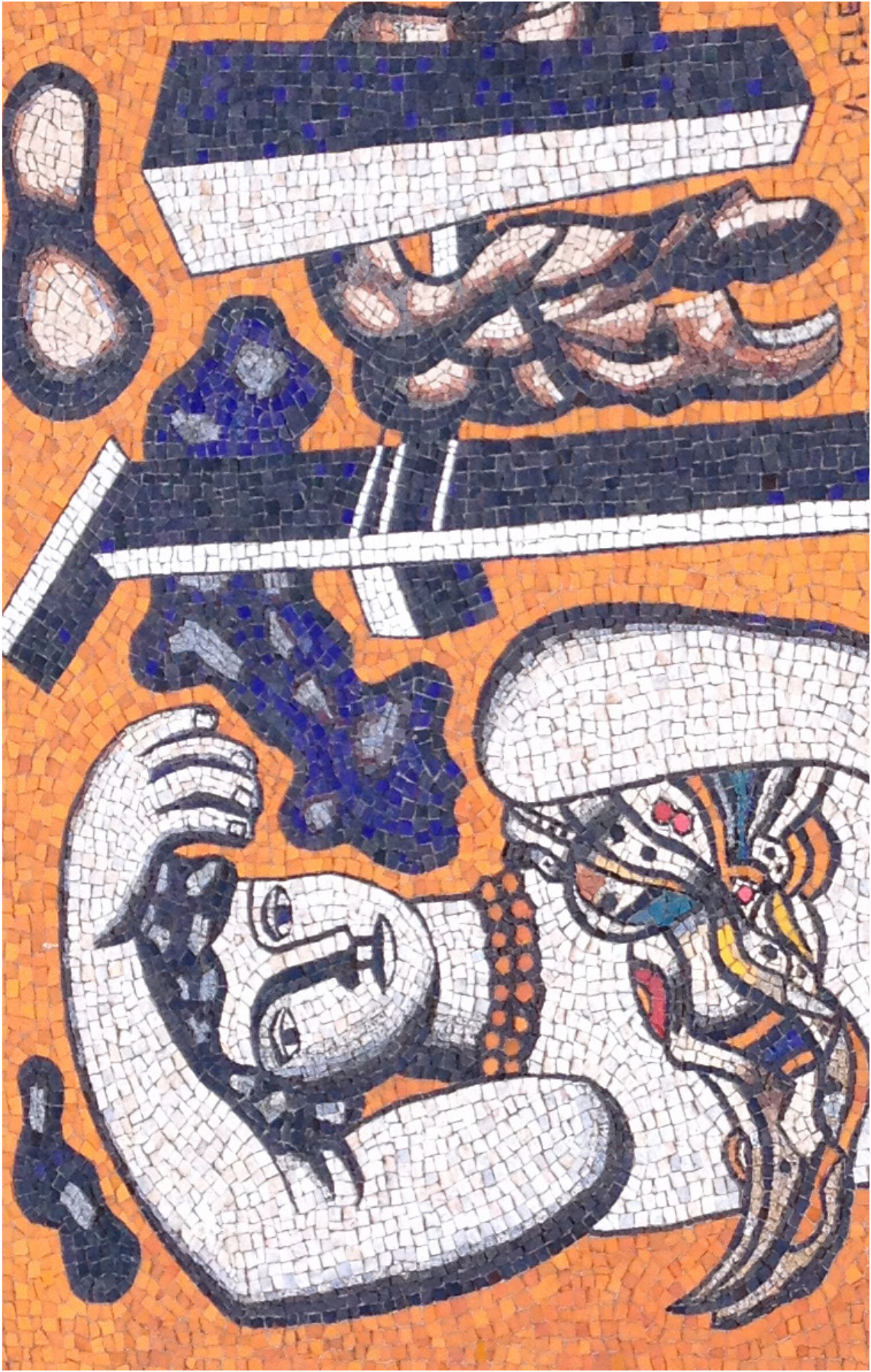
Pour disparaître, je brille, je me sur-expose, je rayonne.

HORIZONS D'EAU #4

Horizons d'eaux est un parcours d'art visuel et vivant proposé le long du canal du Midi, réalisé en partenariat par les Abattoirs, Musée – Frac Occitanie Toulouse, le Festival Convivencia et le Frac OM.

Dans le contexte particulier de la crise sanitaire, les partenaires ont affirmé leur soutien et leur solidarité aux artistes. Un appel à projets inédit a été lancé en faisant le choix de redéployer les crédits du programme d'expositions dans un programme de création d'œuvres originales installées dans l'espace extérieur.

C'est dans ce contexte que Microclimax, un des lauréats du concours, a pu produire *Duck Dance* avec les Abattoirs.



14

MARIE L'ACROBATE, FERNAND LÉGER

Mosaïque de pâtes de verre coloré, 1984-1933

Dépôt aux Abattoirs, Musée - Frac Occitanie Toulouse

"Léger a transformé la cascade de corps tombant en une composition stable, dont le centre de gravité ne se trouve pas en bas, mais à peu près au centre de l'image..." Werner Schmalenbach

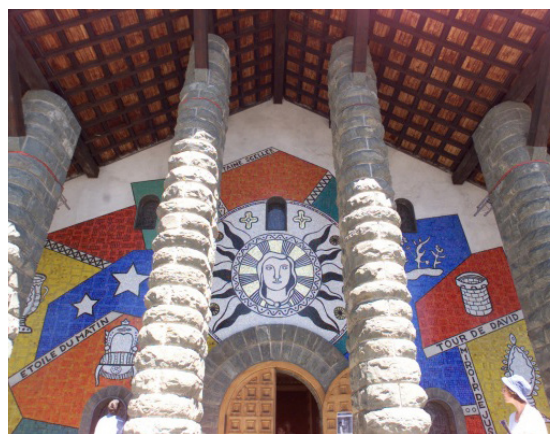
Avec *Marie l'acrobate*, Fernand Léger travaille sur le monumental en mouvement : distribution verticale des masses, alternance des pleins et des vides, zones claires et sombres, rythme ample et ondulant des courbes compensées. Chaque fois, le visiteur assiste à une sorte de ballet de formes souples, élastiques, suspendues dans l'espace de nulle part.

Sous une forme nouvelle, on retrouve les "ingrédients" propres au travail de Léger : l'espace, l'acrobate, le nuage, la géométrie, le tissu chiffonné... Son personnage esquisse un pas de danse rappelant l'importance des loisirs dans les sujets choisis par Léger, comme par exemple avec *Les Trois Musiciens* vu précédemment.

ART MURAL

Dans les années 1930, Fernand Léger souligne la primauté de l'art mural. Dans ses écrits publiés entre 1937 et 1939, il affirme que c'est l'activité la plus importante pour un artiste moderne. Cette position s'explique à la fois par sa participation aux projets collectifs de l'Exposition Internationale de 1937, et par le regain d'intérêt pour la peinture murale qui se manifeste à l'échelon international dans les années 1930. Lors de ses voyages aux États-Unis entre 1931 et 1939, Léger est impressionné par les muralistes mexicains et par la relance de la peinture murale associée au New-Deal de Roosevelt. C'est lors de son retour en France en 1945 que de nombreuses commandes viennent combler l'attente de Léger. Il réalise des décorations murales comme la façade en mosaïque de l'église d'Assy (Haute-Savoie) ou les décors de la grande salle du Palais des Nations-Unies à New-York. Il poursuit l'objectif d'utiliser la couleur pour améliorer la qualité de la vie, dans une société moderne industrialisée.

ŒUVRE ASSOCIÉE



Façade de l'église d'Assy, mosaïque, Fernand Léger, 1950, ©Marcos.



15

LA GRANDE PARADE, FERNAND LÉGER

Mosaïque de pâtes de verre coloré, 1953
Dépôt aux Abattoirs, Musée - Frac Occitanie Toulouse

"La couleur est un élément vital comme l'eau et le feu." Fernand Léger

L'artiste a introduit de nombreux personnages de son répertoire pour composer *La Grande Parade* : des acrobates, écuyers, trapézistes, clowns mais aussi musiciens. Des dessins de 1940, une toile de 1945 ainsi que la version définitive de 1954, montrent que Léger s'intéresse depuis de nombreuses années au thème du cirque : "Je fais un long travail préparatoire. Je fais d'abord une quantité de dessins, après je fais des gouaches et enfin je passe à la toile, mais quand je l'attaque j'ai 80% d'assurance. Je sais où je vais." Cette conviction se retrouve dans l'œuvre *La Lecture* avec la recherche des formes pures.

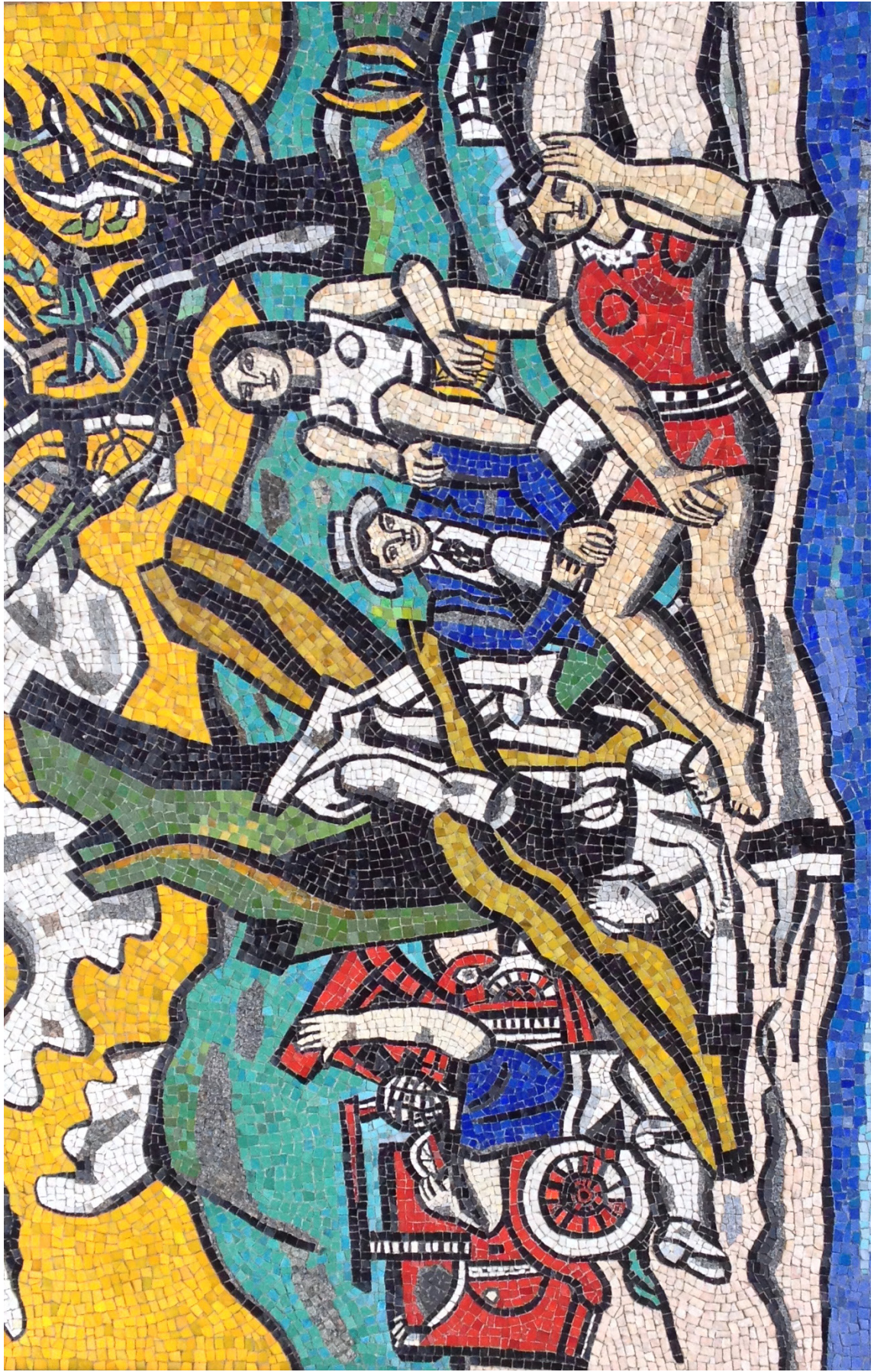
DISSOCIER FORME ET COULEUR

Suite à son séjour aux États-Unis de 1940 à 1945 Fernand Léger utilise la couleur de manière autonome (c'est-à-dire sans qu'elle soit liée à une forme). Dans les rues de New-York, il est marqué par le jeu coloré des panneaux publicitaires dont les lumières balayent les rues. L'artiste applique ce principe à un certain nombre d'œuvres parmi lesquelles *La Partie de Campagne* et *La Grande Parade*. Trois formes viennent colorer la toile : un cercle rouge, une bande horizontale bleue, une bande verticale orangée. Léger affirme que "dans la première version, la couleur épousait les formes. Dans la version définitive, on voit quelle force, quel élan apportent l'utilisation de la couleur en dehors." Fernand Léger joue sur le volume pour dynamiser ses compositions et animer son célèbre cerne noir.

ŒUVRE ASSOCIÉE



La Grande Parade, Fernand Léger, 1954,
Huile sur toile, 300 x 400 cm, Solomon R.
Guggenheim Museum, New York.



16

LA PARTIE DE CAMPAGNE, FERNAND LÉGER

Mosaïque de pâtes de verre coloré, 1984-1993
Dépôt aux Abattoirs, Musée - Frac Occitanie Toulouse

"Comme Léger habitait porte d'Orléans [...], il ne pouvait pas ne pas observer ce déferlement vers d'autres horizons [...]. Léger en appréciait certainement la gaieté communicative, la chaleur humaine..." Georges Bauquier

Fernand Léger commence à travailler sur le thème de la campagne dès 1943. *La Partie de Campagne* n'est pas sans rappeler *le Déjeuner sur l'Herbe*, peint soixante-dix ans plus tôt par Édouard Manet. Léger utilise le langage du peuple en représentant une scène populaire, mettant en scène une réalité simple, où flotte une certaine légèreté. L'artiste, marqué par la Première Guerre Mondiale n'a de cesse de vouloir montrer avec optimisme, le renouveau de la vie. La pose des personnages dans *La Partie de Campagne* se veut naturelle, en témoigne l'homme de dos, penché sur sa voiture, le chien couché. Les arbres ne sont visibles qu'au travers d'un tronc nu et de quelques branches. Cette œuvre révèle des contrastes forts : la forme statique de l'arbre et les courbes arrondies des figures et du paysage, les couleurs vives et le cerne noir. Fernand Léger accorde une importance toute particulière à la séparation entre le dessin et ses couleurs visible par exemple dans la peinture *La Partie de Campagne*, datée de 1954.

LOISIRS | DISTRACTION

La Partie de Campagne et *Les trois Musiciens* évoquent le temps des loisirs en opposition au temps du travail mais ils rappellent aussi la victoire du Front Populaire et la naissance des congés payés. Fernand Léger s'attache donc à représenter le développement des loisirs et soutient l'idée selon laquelle il faut "concevoir la vie dans son sens lent et tranquille" en opposition au rythme rapide de la vie moderne. Il choisit de représenter des hommes du peuple et non des artistes. Fernand Léger aimait les gens simples depuis qu'il les avait "découverts" dans les tranchées en 1914-1918.

Il préférait les événements populaires à ceux du grand monde et créait un lien surprenant entre le langage du peuple et le langage de l'art moderne.

ŒUVRE ASSOCIÉE



Le Déjeuner sur l'Herbe, Édouard Manet, 1863, Musée d'Orsay, Paris.



17 3 FEMMES SUR FOND ROUGE, FERNAND LÉGER

Mosaïque de pâtes de verre coloré, 1984-1993
Dépôt aux Abattoirs, Musée - Frac Occitanie Toulouse

"Je sentais la figure humaine non seulement comme un objet, mais puisque je trouvais la machine si plastique, je voulais donner à la figure humaine la même plasticité." Fernand Léger

Fernand Léger peint plusieurs groupes de figures sur des fonds monochromes, comme *Nus sur fond rouge* en 1923. Cette œuvre correspond à la période mécanique : les visages sont dépourvus d'expressions, les regards sont vides. Chaque membre (la sphère de la tête, la chevelure ondulée, les seins) est traité comme une forme pure et les visages et les corps captent alors toute notre attention.

L'HOMME, UNE MACHINE

La période "mécanique" de Léger est initiée dans les années 1920 par la rédaction d'un texte sur "l'Esthétique de la machine". Il explique : "L'objet fabriqué est là, absolu polychrome, net et précis, beau en soi; et c'est la concurrence la plus terrible que jamais artiste ait subie. Question de vie ou de mort, situation tragique, mais combien neuve !" Avant la Grande Guerre, le peintre aimait les formes industrielles, dont il s'émerveillait lorsqu'il visitait le Salon de l'aviation au Grand Palais avec Marcel Duchamp et Brancusi.

Par conséquent, Fernand Léger affirme son "cubisme" par l'apparition de formes colorées de tons pâles qui apportent de vastes zones de lumière s'opposant à la grisaille générale de la composition. Les formes sont délimitées d'un cerne noir qui caractérise le travail de Fernand Léger.

ŒUVRE ASSOCIÉE



Les Deux Figures (Nus sur fond rouge),
Fernand Léger, 1923. Huile sur toile,
146,5 x 98 cm, Kunstmuseum Bâle.

Continuez la découverte des œuvres par une promenade dans les Jardins Raymond VI →



18

AGORAPHOBIA, FRANZ WEST

Aluminium peint, 2005

Collection les Abattoirs, Musée – Frac Occitanie Toulouse

"Je ne crée pas quelque chose à partir de rien pour la placer dans le monde ou pour créer mon propre monde. Je me tiens davantage ici devant le monde et tente de trouver une réponse aux questions, qu'il nous pose. C'est ma manière de travailler, non pas active mais réactive(...)"
Franz West

L'œuvre *Agoraphobia*, présente une forme pouvant faire penser à une plante géante ou à un élément organique, hybride entre l'humain et le naturel, sans début ni fin.

Sa tôle d'aluminium recouverte d'une peinture rose satinée accentue le côté étrange de l'œuvre et interpelle les visiteurs, devenant un pôle d'attraction visuel. En effet, le contraste entre le matériau utilisé (dur, solide, résistant) et l'aspect de l'œuvre (impression de mollesse) est fort.

Franz West joue sur l'opposition entre plein et vide avec cette œuvre monumentale.

Cette sculpture, disposée dans le Jardin Raymond VI depuis 2010, est haute de sept mètres et a nécessité l'installation de pieux à 10 mètres de profondeur et d'un socle de béton de plusieurs dizaines de centimètres d'épaisseur.

ART RELATIONNEL

Franz West est un pionnier de l'art relationnel, il souhaite réduire les distances entre auteur et spectateur. Ainsi, les visiteurs sont invités à toucher, manipuler et donner corps aux œuvres. Ils deviennent utilisateurs de ces dernières. Franz West investit l'espace public par la création d'œuvres volontairement étranges et étonnantes par leurs apparences et leurs très grandes dimensions.

Après avoir étudié à l'Académie des Beaux-Arts de Vienne, il réalise ses premières œuvres de papier mâché, de polyester blanc ou de plâtres intitulés "Passtücke". Ce mot est issu de la combinaison de "Stück" qui signifie le morceau et de "(an)passen", s'adapter, bien s'assortir. Ces pièces sont destinées à être placées, telles des prothèses sur le corps et rappellent l'influence du Pop Art et de l'actionnisme viennois (connu par Franz West). Les œuvres sont badigeonnées d'une couleur qui donne l'illusion d'éléments organiques et matiéristes.

ŒUVRE ASSOCIÉE



3 Pass-stücke (3 adaptatives),
Franz West, 1997,
© 2012 Estate of Franz West



19

ARCHE, DANIEL COULET

Bronze, 2001

"Au fil des années, j'ai acquis une conscience plus aiguë du caractère éphémère de l'existence et je m'en suis pénétré. Je sculpte avec plus d'amour, de bonheur et de tendresse, une grande tendresse." Daniel Coulet

Arche est une œuvre réalisée en bronze, d'une hauteur de six mètres et installée dans le jardin, proche d'une des entrées du musée.

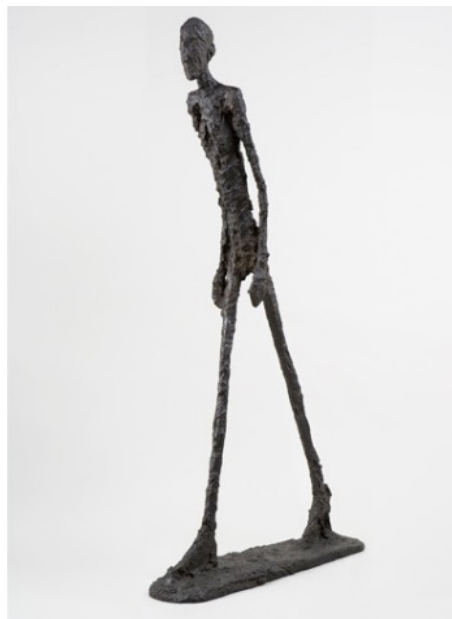
L'artiste exprime le choix de son emplacement : "Plusieurs lectures sont possibles, en fonction de l'endroit d'où l'on se place. Lorsque le promeneur vient des allées Charles de Fitte, *Arche* attire son attention et lance un appel pour la porte latérale du musée. Vue de près, elle offre plusieurs angles". L'œuvre ne repose pas sur un socle mais s'enracine directement dans le sol grâce à ses deux extrémités, semblables à de puissants pieds de dinosaures. Cet arc de couleur vert-gris légèrement basculant exprime la recherche d'équilibre entre le corps et l'univers, entre fragilité et stabilité. Le visiteur est invité à emprunter l'*Arche*, comme un passage symbolique.

ÉQUILIBRE DU CORPS ET DE L'UNIVERS

Daniel Coulet a deux sources d'inspiration : la nature et l'architecture. Dans une pièce intitulée *L'Architecture en mouvement*, on découvre que ses œuvres sont liées à l'humain, au végétal et l'animal ainsi qu'au mystère de la création. Le langage de l'artiste naît directement de l'observation de la nature. En ce qui concerne le thème des arches, la finesse et la hauteur des œuvres révèlent une influence artistique évidente : on pense à Giacometti. Les deux artistes accordent une place particulière au rapport entre l'ombre et la lumière.

Par ailleurs, en 1999, Daniel Coulet a réalisé deux sculptures monumentales "Les Arbres" situées dans le métro à Toulouse, station Mirail-Université auxquelles ont collaboré d'autres artistes parmi lesquels François Morellet et Olivier Debré. L'artiste est aussi reconnu pour la création des vitraux de l'église

ŒUVRE ASSOCIÉE



L'Homme qui marche I, Alberto Giacometti, 1960, Bronze, 180,5 x 27 x 97 cm, © Succession Alberto Giacometti (Fondation Giacometti, Paris + ADAGP, Paris).

JOËL ANDRIANOMEARISOA

Néons et poésie



Né en 1977 à Madagascar, Joël Andrianomearisoa s'est orienté vers l'art après ses études d'architecture. Il travaille avec tous styles de matières (tissus, papiers, plastique, néons) et de techniques (dessins, performances, installations).

Il utilise ces différents outils pour créer des oeuvres poétiques, nostalgiques, qui laissent le spectateur dans l'expectative. Il joue aussi de l'humour, notamment avec ses *Sentimental Products*, exposés aux Abattoirs en 2017.

MÉLANIE BAJO

Rapports sociaux et mises en scène

Née en 1995 à Paris, Mélodie Bajo a grandi dans les Hautes-Pyrénées et actuellement vit et travaille à Toulouse. Elle est diplômée en 2015 d'un DNAP de l'École Supérieure d'Art des Pyrénées et en 2018 d'un DNSEP de l'Institut Supérieur des Arts de Toulouse. Son travail interroge le fonctionnement des relations structurelles et des places vacantes que nous adoptons à tour de rôle dans un contact social.

De septembre 2019 à avril 2020, sur une invitation d'Éléonore False, elle participe à une résidence d'artiste à la Bibliothèque du Musée des Abattoirs en duo avec Hélène Boutonnet, en partenariat avec l'Institut Supérieur des Arts de Toulouse. Au cours de cette résidence, en s'appuyant sur certaines théories du sociologue Erving Goffman, Mélodie Bajo s'est focalisée sur une intention : déterminer les coulisses d'une relation, d'un dialogue entre plusieurs personnages, tout en interrogeant les systèmes de représentations, de catégorisations et de classifications du monde vivant et non-vivant.

DANIEL COULET

Nature et sculpture



Daniel Coulet est né en 1954 dans le sud de la France. Il se partage entre l'atelier de sa ferme, sur les hauteurs du Lauragais et les galeries parisiennes. Dans ses sculptures comme dans ses dessins à l'encre de Chine, Coulet développe un langage qui naît de l'observation de la nature.

Cette inspiration est présente dès son enfance : *" Je peins et je sculpte depuis toujours. Mes grands-parents m'avaient offert de la pâte à modeler pour mes premiers sujets; ils m'ont élevé au milieu des arbres et des oiseaux. En chassant le perdreau, j'ai ressenti un plaisir, un souffle, éprouvé une cadence physique que l'on retrouve dans mon travail. En fait, mon premier maître c'est la nature."*

Daniel Coulet aime travailler le bronze, la matière première traditionnelle du sculpteur, mais, pour ses études préparatoires, il utilise principalement la résine synthétique.

FERNAND LÉGER

Quand l'Art devient public



Après des études d'architecture, Fernand Léger est admis à l'École des Arts Décoratifs en 1903. Il s'installe à Montparnasse où il rencontre de nombreux artistes. À partir de 1912, il développe un style de peinture très personnel, proche du cubisme, auquel on a donné, par ironie, le nom de "tubisme" car il s'appuie sur des éléments en forme de "tubes".

Mobilisé pendant la première guerre mondiale, Fernand Léger réalise des dessins du front sur des pages de carnet. En 1924, il réalise et produit son premier film, "*Le Ballet mécanique*". Fernand Léger développe ensuite d'autres projets. Il souhaite investir les murs de la ville et s'allier avec l'architecte pour façonner la ville.

En 1940, Léger fuit, comme de nombreux artistes, la Seconde guerre mondiale. Il obtient un visa de départ pour les États-Unis. De nombreux tableaux réalisés par l'artiste à cette période sont inspirés par l'intensité de la vie à New-York et les panneaux publicitaires de Broadway. L'expression y est mouvementée et contrastée.

Léger revient en France en 1945 et réalise quelques années après ses premières céramiques à Biot, auprès de son ancien élève, Roland Brice.

© Adagp, Paris

BIOGRAPHIES

MICROCLIMAX

Identités multiples



Microclimax est un collectif composé de Benjamin Jacquemet-Boutes et Carolyn Wittendal. Depuis quinze ans, ils questionnent les rapports de l'utilisateur à l'espace public et privé, et ceux de l'architecture et de l'urbain à leurs environnements et à leurs habitants. L'utilisation d'outils comme l'échantillon, le collage, le remix, l'hybridation, le détournement, le paradoxe... définit leur attitude à différentes échelles : design, architecture, intervention urbaine, installations.

©Carolyn-Wittendal_Benjamin-Jacquemet

FRANCK SCURTI

Image et consommation



Franck Scurti est né à Lyon en 1965. Il vit et travaille à Paris où il explore, à travers ses installations et sculptures, l'ambiguïté des relations que nous entretenons avec les objets. Les années 1990 sont marquées par une culture de jeux vidéo, du retour du punk et de la new-wave, films d'horreurs et autres phénomènes normatifs.

Franck Scurti aime donc la ville, les logos, l'espace public et intime, les objets de consommation, la télévision, la publicité... Dans un travail de création, Scurti s'inspire du ready-made et du minimalisme pour plonger au centre des mécaniques du regard.

JESSICA STOCKHOLDER

Entre sculpture et architecture



Jessica Stockholder est une artiste américaine qui vit et travaille à Chicago, où elle enseigne les arts visuels à l'Université. Depuis les années 1980, son travail consiste pour l'essentiel en la production d'installations de grand format.

Ces œuvres créées in-situ se situent entre espace fictif de la peinture et espace réel avec la sculpture et l'architecture du lieu. L'artiste récupère et recycle tout : matières, couleurs, formes... pour mieux interroger les concepts d'ordre et de vide.

© Jessica Stockholder

Nous espérons que ce parcours vous a plu. Si vous souhaitez prolonger la découverte des jardins, nous vous conseillons d'aller admirer la vue sur la Garonne à partir du Belvédère.

BIOGRAPHIES

FRANZ WEST

Organique et relationnel



Franz West est un artiste autrichien né en 1947 et mort en juillet 2012.

Son travail consiste depuis les années 1970 à créer des environnements sociaux pour visualiser l'art et inviter son public à s'intéresser à ses œuvres. Selon lui, les sculptures ne sont complètes que si le spectateur s'arrête pour interagir avec elles. West négocie avec les formes qu'il adapte, échange ou métamorphose. Les œuvres sont volontairement étranges et créent une ambiguïté entre l'attraction et le dégoût.

C'est en Autriche que son travail a été le plus souvent exposé, mais on trouve aussi de nombreuses œuvres de Franz West en

© Franz West